

Coup de jeune sur le G7!

Des jeunes de l'enseignement agricole ont pris place au G7 et ont été choisis pour représenter la France et participer à la construction de l'agriculture de demain.

3 étudiants et leur professeur d'anglais du lycée Nature de La Roche sur Yon (Vendée) étaient invités au G7 de l'Agriculture à Syracuse en Sicile en raison de leur engagement dans la coopération avec l'Afrique en particulier avec la Côte d'Ivoire et le Nigeria.

Dans le cadre de la priorité de la Présidence du G7 spécifiquement dédiée aux « jeunes générations en tant qu'agents de changement », l'Italie a souhaité organiser un G7 AGRI – YOUNG HACKATHON à travers des tables rondes et des groupes de travail spéciaux où les élèves en dernière année des lycées agricoles de tous les pays du G7 ont pu contribuer au débat de la réunion des ministres de l'Agriculture du G7.

Le Young Hackathon du G7Agriculture a débuté le 25 septembre 2024 à Syracuse. Les 3 étudiants du lycée agricole de La Roche-sur-Yon, avec leur professeur, ont collaboré avec les autres étudiants du G7 sur des innovations pour des systèmes alimentaires et la pêche durables et les innovations scientifiques et technologiques en lien avec le réchauffement climatique et l'atténuation de ses effets.



Le terme « HACKATHON », composé de deux mots, « hack » et « marathon », a été inventé en 1999 pour désigner initialement

les experts en informatique ; au fil du temps, ce terme s'est étendu pour acquérir une portée culturelle, éducative et sociale plus large. Un HACKATON peut durer de quelques heures à plusieurs jours, au cours desquels les participants forment des équipes, lancent des idées et travaillent sans relâche pour trouver des solutions aux problèmes. Les hackathons sont des événements collaboratifs où des personnes aux compétences diverses travaillent ensemble pour développer des solutions innovantes dans un temps imparti.



Les jeunes ont présenté leurs propositions, le 27 septembre 2024, au G7 issues des travaux et des concertations qu'ils ont menés avec les autres équipes internationales. Une belle initiative qui met en lumière le rôle central des nouvelles générations dans l'avenir du

secteur.

Le G7 AGRI – YOUNG HACKATHON fera progresser les efforts visant à rendre les systèmes agricoles et alimentaires plus durables et résilients, et suivra les progrès et les actions nécessaires pour maximiser les avantages climatiques et environnementaux associés aux systèmes agricoles et alimentaires, en tenant compte des principaux moteurs de l'insécurité alimentaire.

A leur retour en France, ils ont partagé leur expérience en classe, témoignant sur la découverte de l'organisation internationale. A la suite de la présentation, l'ensemble des recommandations a été remis sous la forme de recueil aux ministres représentants le G7, qui travailleront sur les propositions des jeunes.

Retrouvez un reportage des jeunes français à leur retour.

Ils ont représenté la France au G7

Tour de France des Ovinpiades mondiales

La France a accueilli la 3ème Coupe du Monde des Jeunes Bergers du samedi 25 mai au samedi 1er juin 2024 et tous ont découvert l'emblématique Bergerie Nationale pour connaître le podium des 3 meilleurs jeunes bergers du monde.

Après 10 ans d'absence, la France relance les Ovinpiades mondiales. Une quinzaine de délégations étrangères ont participé à la 3ème « Coupe du Monde des Jeunes Bergers ». Ainsi une trentaine de jeunes âgés de 18 à 26 ans, suivant une formation agricole ou déjà en activité, se sont disputé le titre de Meilleur Jeune Berger du Monde du 25 mai au 1er juin 2024 dans un format itinérant.

Après avoir été accueillis à Paris, tous les compétiteurs ont embarqué dans un bus vers le Limousin, l'Aveyron, l'Auvergne, la Bourgogne et la Bergerie Nationale de Rambouillet pour découvrir la diversité de l'élevage ovin français. Ils ont retrouvé les épreuves mythiques des Ovinpiades nationales et quelques nouveautés comme la tonte et la pose de clôture mobile en quad.

Un concours français devenu mondial

En France, dans les prochaines années, plus d'1 éleveur de

brebis sur 2 partira à la retraite.

C'est dans un contexte de revalorisation de cette filière qu'INTERBEV Ovins et l'ensemble de la filière ovine organisent les Ovinpiades des Jeunes Bergers depuis 2005, que les Championnats Européens sont organisés annuellement et qu'après 10 ans d'absence, les Ovinpiades mondiales font leur retour en France.

La 1^{ère} Coupe du monde des jeunes bergers a été organisée en 2011 par la Nouvelle Zélande (à Oamaru). L'année suivante, les professionnels ovins ont décidé de fonder l'Association Internationale pour créer un réseau dynamique de la formation agricole, favoriser les échanges entre les jeunes et l'installation de futurs éleveurs de brebis.

La 2^{ème} coupe du monde a été organisée par la France, en 2014 lors du Sommet de l'élevage en Auvergne.

Le Championnat au niveau Européen est lui organisé chaque année lors de la finale nationale des Ovinpiades au Salon International de l'Agriculture.

Aux 4 coins du monde, susciter des vocations et échanger

Lors de ce concours le métier d'éleveur de brebis dévoile ses atouts pour susciter des vocations. En effet, tout comme la France, d'autres pays sont confrontés aux mêmes difficultés de renouvellement des éleveurs de brebis.

En organisant la Coupe du Monde des Jeunes Bergers, l'Association Internationale des Ovinpiades vise à favoriser les échanges autour du thème de la formation. D'autres actions sont proposées aux jeunes comme des bourses « coup de pouce » pour des stages individuels en production ovine ou des voyages d'études filière dans les pays moutonniers de l'Union européenne : Royaume-Uni, Irlande, Europe de l'Est, Italie, Espagne, etc...

Les objectifs et intérêts de ces stages et voyages sont multiples : susciter l'intérêt des jeunes pour l'élevage ovin, découvrir et apprécier les modes de pratique des professionnels des filières ovines d'autres pays tous secteurs confondus, connaître les modes d'enseignement sur la thématique ovine chez les voisins européens, constituer un « carnet d'adresses » européen de la filière ovine...

Près de 500 jeunes ont déjà pu bénéficier de ces fonds par le passé. En relançant les Ovinpiades mondiales, la France a souhaité également relancer ce dispositif d'échange.

14 pays vivent une semaine de compétition et + encore



L
a
F
r
a
n
c
e
a
i
n
v
i
t
é
d

es nations à forte tradition moutonnaire du globe. L'Argentine, l'Arménie, l'Australie, la Belgique, le Bénin, le Canada, le Chili, la Côte d'Ivoire, l'Espagne, l'Irlande, le Pérou, le Royaume-Uni et le Togo ont répondu à l'appel !

Au cours de la dernière semaine de mai 2024, 14 pays ont été représentés par 29 candidats. Les délégations sont composées de 2 jeunes – filles et garçons – entre 18 et 26 ans (en

formation agricole ou en activité depuis moins d'un an) et d'un accompagnateur, et elles se sont disputées le titre de Meilleur Jeune Berger du Monde.

Les réseaux Europe et International de la DGER se sont fortement mobilisés pour identifier, organiser et / ou accompagner en particulier les délégations issues des continents africain (Bénin, Côte d'Ivoire, Togo), américain (Argentine, Chili, Pérou, Québec) et européen (Arménie, Belgique, Espagne, Irlande, Royaume – Uni).

Par ailleurs, certaines délégations sont arrivées une semaine en amont de l'événement et sont allées visiter des établissements agricoles (Benin, Chili, Côte d'Ivoire et Togo) et d'autres restent une semaine après l'événement (Argentine, Pérou).

La France était représentée par Iris et Benoît, meilleurs jeunes bergers 2024 sélectionnés le 24 février 2024 lors de la finale nationale des Ovinpiades au Salon International de l'Agriculture à Paris.

5 départements traversés, 6 épreuves...

Afin de faire découvrir la diversité de l'élevage de brebis, il a été choisi de réaliser une compétition itinérante mêlant épreuves, visites et échanges.

Les Ovinpiades des Jeunes Bergers sont une invitation à découvrir le métier d'éleveur de brebis de l'intérieur, à travers des gestes concrets. La compétition mondiale poursuit la tradition en reprenant les épreuves mythiques de la finale nationale, mais pimente l'expérience en ajoutant 2 nouvelles épreuves emblématiques : la tonte et la pose de clôture en quad.

And the winners are...



- Benoît, représentant la France, à la première place,
- Gaby, représentant l'Australie à la deuxième place,
- Iris, représentant la France à la troisième place.

Pour connaître le [palmarès complet](#), en savoir plus sur la [notation par épreuve](#)

Opportunités pour l'enseignement agricole

Au-delà de la compétition, cet événement est une opportunité pour valoriser l'engagement de l'Enseignement agricole dans la promotion de la filière ovine, de mettre en avant la priorité accordée à l'insertion professionnelle des apprenants formés dans l'Enseignement agricole et la volonté de contribuer ainsi au renouvellement des générations dans le secteur agricole. Surtout, l'ampleur de ce concours met en avant la dimension européenne et internationale dans la formation des futurs agriculteurs ainsi que l'ouverture des établissements agricoles français qui se concrétise à travers l'accueil d'apprenants étrangers.

L'action des réseaux Europe et International de l'enseignement agricole se sont fortement mobilisés aux côtés des

organisateurs des Ovinpiades pour faire venir leurs partenaires et contribuer ainsi à renforcer la présence des délégations étrangères en provenance des continents européen, africain et sud-américain.

Sur ce dernier point, cet événement est l'occasion de renforcer ou de construire des partenariats ou des actions mises en œuvre par les établissements d'enseignement et de formation agricoles.

Le pastoralisme : entre formation et profession

Le réseau Afrique de l'Ouest a invité 3 équipes – Bénin, Côte d'Ivoire, Togo – à participer aux Ovinpiades mondiales organisées par Inn'ovin . Chaque équipe était accompagnée d'un représentant des Fédérations nationales des communes pastorales (FNCP), faisant ainsi le lien entre la formation et la profession.

Une préparation spécifique aux Ovinpiades a été organisée dans chacun des 3 pays, d'une part in situ avec les accompagnateurs, auprès d'éleveurs et de centres ovins, d'autre part à distance avec des lycées agricoles français de 3 régions différentes réputées pour leur production ovine (PACA, Occitanie, Normandie) avec partage de conseils, documents, photos et vidéos, et en lien avec la profession ovine locale.

Du projet FSPI aux Ovinpiades

La délégation péruvienne était composée des représentants de deux établissements identifiés dans la cadre d'un projet FSPI sur l'Alimentation durable, mis en œuvre entre 2022 et 2023. Lors de ce projet, 3 établissements péruviens avaient été identifiés et mis en relation avec 3 établissements français.

S'entraîner avec le vice-champion 2024 !

La délégation chilienne venait d'un établissement du sud de la Patagonie (Coyaique), nouveau partenaire du réseau Chili

identifié lors du dernier forum franco-chilien de l'enseignement agricole organisé en 2022. C'était donc l'occasion pour cet établissement de faire venir en France pour la première fois des apprenants et de concrétiser le partenariat naissant. La délégation chilienne est arrivée en amont des Ovinpiades et a été reçue par l'EPL de Nevers et l'EPL de Fontaines, où ils ont rencontré le vice-champion 2024 pour un entraînement.

Opportunités de développer les partenariats

La délégation argentine était issue de la province de Santa Cruz (en Patagonie) et c'est le résultat d'un travail conjoint avec l'Institut national de l'Enseignement technique (INET) d'Argentine, qui répondait à la volonté d'identifier des provinces en lien avec le principal acteur de la formation professionnelle en Argentine (l'INET) avec lesquelles mettre en œuvre des partenariats entre établissements de ces provinces et les établissements agricole français. Après les Ovinpiades, ils ont été accueillis par le Lycée agricole Jean Errecart, l'EPL de Pau et l'EPL de Castelnaudary afin de découvrir, toujours en lien avec la filière ovine, les acteurs de la formation et le secteur professionnel.

Côté Europe

Parmi une dizaine d'établissements ibériques, l'école des bergers d'Andalousie (Escuela de pastores de Andalucia), à Grenade, a été sélectionnée pour participer à ce concours, en raison de son dynamisme, de sa réactivité et de sa volonté de développer des coopérations. Les candidats ont été rencontrés par l'animateur des réseaux Espagne/Portugal dans les estives de la Sierra Nevada en décembre 2023. Les projets de mobilités et de partenariats envisagés avec la Direction de l'école seront ensuite travaillés au bénéfice des jeunes espagnols et des jeunes français.

Le prochain rendez-vous des Ovinpiades sera européen, en direct du SIA 2025 et on espère que le format international

n'aura pas une trêve de 10 ans avant confronter à nouveau les cultures pastorales de chaque pays de tradition d'éleveurs d'ovin.

Contacts : Paul Ménard et Vincent Vanberkel, coordonnateurs des concours des jeunes internationaux pour l'enseignement agricole (+ demander les coordonnées des animateurs de réseaux des pays correspondants), paul.menard@educagri.fr et vincent.vanberkel@educagri.fr



Bergerie Nationale de Rambouillet



Épreuve de la Tonte













Épreuve de pose de clôture



Candidats Argentins



Candidats Canadiens



Candidats Péruviens



Candidat Arménien



Candidats Béninois



Candidats Ivoiriens



Candidats Togolais



Candidats Australiens



Candidats Belges



Candidats Français



Candidats Italiens



Candidats Espagnols



Candidats du Royaume-Uni



Remise des Prix



Délégations de l'Afrique de l'Ouest



Visite parisienne



Ovinpiades mondiales 2024

La transhumance, un patrimoine mondial

L'agroécosystème du troupeau transhumant : place aux jeunes pour valoriser la pratique !

Depuis le 1 septembre 2023, le lycée agricole de Saint Gaudens est chef de file pour un projet ERASMUS de type K2 de coopération internationale « Eco-TransH » et cela pour 3 ans et dont le but principal est de valoriser la pratique de la transhumance auprès des jeunes générations avec 5 autres pays (Grèce, Italie, Maroc, Mongolie, Roumanie). Bénéficiant de l'inscription de la pratique au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité (UNESCO) le 5 décembre dernier, le lycée agricole porte un projet d'envergure qui s'inscrit parfaitement dans le cadre du plan de sauvegarde international de la pratique tel que validé par l'UNESCO.

Les objectifs étant d'apporter aux jeunes futurs éleveurs les savoirs et savoir-faire contextualisés nécessaires à un exercice viable, vivable et équitable de leur pratique. Les partenaires se mobiliseront pour sensibiliser, former, échanger, valoriser cette pratique dans des pays où l'enseignement professionnel agricole est, ou doit devenir, un acteur majeur.

Seront proposés des activités pour faire découvrir aux élèves les pratiques de la transhumance et ses enjeux de durabilité. Des témoignages de jeunes pour sensibiliser ; des débats et solutions autour du renouvellement des générations ; des outils et formations nécessaires à une bonne organisation et gestion de la pratique ; des échanges pour améliorer ses connaissances sur l'optimisation de la gestion des ressources naturelles ; des actions de valorisation des territoires et des produits.

Mais avant tout faire prendre conscience que la transhumance est une pratique durable qui conforte la vie économique et sociale des territoires et s'inscrit dans les transitions climatiques et écologiques. La formation des jeunes favorisera leur employabilité et leur inclusion. La coopération entre les 6 pays favorisera les compréhensions mutuelles et permettra des enrichissements culturels et linguistiques. L'usage du numérique augmentera les compétences des participants et rendra accessible l'ensemble de nos livrables.

Mais pour démarrer ce projet porteur de sens, une première rencontre en présentiel était nécessaire et indispensable pour que les différents relais des pays concernés par ce projet apprennent à se connaître et retravaille sur le planning des 3 prochaines années. C'est dans un cadre idyllique à Saint Bertrand de Comminges que la délégation s'est retrouvée durant une petite semaine. Au cœur et au pied des Pyrénées, ce petit village médiéval à la croisée des chemins de transhumance, a offert un hébergement considéré comme un tiers lieu pour justement accueillir les groupes dans les meilleures conditions de confort, d'espace de travail et d'approvisionnement en produits locaux pour les moments de restauration.



R
y
t
h
m
é
p
a
r
l
e
s
v

visites du lycée agricole, les rencontres avec les élèves, les temps de présentation de la transhumance par les pays participants, les dégustations de produits apportés ou faits sur place par les élèves, favorisant ainsi les échanges de recettes interculturelles, puis le premier comité de projet pour valider les outils de communication et de gestion et préciser les échéances pour chacun. La semaine fut intense et fructueuse. Le groupe a appris à fonctionner ensemble avec ses diversités de structures adhérentes, entre lycée et universités, entre culture latine et asiatique, et marocaine. La langue n'était pas un problème, notre facilitatrice Francesca Pasetti était présente, et les échanges se sont faits naturellement, dans la joie et la bonne humeur, et dans l'envie de partager pour conduire ce projet dans les meilleures conditions et le valoriser en 2026 lors de l'année internationale des parcours et des pasteurs en Mongolie. L'occasion également pour le nouveau directeur du lycée agricole Pierre Virmont de découvrir tous ces participants et le contenu du projet à venir auquel il adhère avec enthousiasme.



Enfin la semaine s'est terminée le vendredi 15 décembre 2023 par une visite du salon régional agricole le REGAL à Toulouse mais surtout par l'organisation du premier COPIL en présentiel par la coordinatrice du projet Fabienne GILLOT. Plusieurs institutions présentes en présentiel et en visio : FAO, Ministère de l'agriculture, commissariat de massif des Pyrénées, Direction de l'agriculture Occitanie, Irqualim, conseil départemental haute Garonne, puis les représentants des pays partenaires du projet : Mongolie, Grèce, Italie, Roumanie et Maroc en visio.

Une réunion réussie qui s'est clôturée par la présentation de l'agriculture et de la pratique de la transhumance en

Mongolie.

Une découverte pour certains ce qui laisse présager de belles surprises à travers ce projet innovant et fédérateur.

Crédit photographique : Site Intranet du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Contact : Fabienne GILLOT, Responsable coopération internationale pour l'EPL Saint-Gaudens et coordonnatrice du projet ERASMUS+, fabienne.gilot@educagri.fr